FBC 5371

ARCHIVES DE PUJOL BEGOUEN

Tarniers le 15 juillet 1901

Monsieur.

C'est la Société Ariégeoise qui a fourni les fonds pour l'exécution de fouilles de Ceilhes, c'est à cette Société que j'ai remis les objets qui ont été trouvés et que détient monsieur Toua, l'archiviste. Je vais faire part à monsieur Toua de votre désir de posséder à Toulouse le crâne et la partie de calotte crânienne.

On a trouvé en somme très peu de choses : des débris de squelettes, deux agraffes, une complètement rouillée et une bien conservée, originalement décorée et comportant tous les détails ordinaires (trois pièces en plus, un croissant en bronze (0,04 grand axe). — Un squelette complet avait été exhumé par mes soins, et, avant de l'enlever de terre, je me proposais de le photographier sur place, les Kanaques de l'endroit l'ont détruit avant que j'ai pu le faire — J'ai été assez heureux pour exhumer tels quels la partie de crâne (curieuse à cause de la crête transverse, ou de ce qui me paraît être une crête, car, comme le dit le « Sisco » le terrassier qui a fait les fouilles « per hat coumeiché, cal essé dé la partido ») et le crâne dont je vous adresse une photographie.

A moi, profane, ce crâne me semble fortement prognathe, vous jugerez — Il me semble me rappeler qu'on a constaté du prognathisme chez des crânes francs des cimetières de l'Aisne — Je sais que vous avez déjà eu l'occasion d'étudier des crânes wisigoths et que vous avez pu constater qu'ils ne portaient aucune trace de la déformation « Toulousaine » quoique, coïncidence curieuse, une déformation analogue se retrouvait naguère encore dans le Poitou et dans le pays à alluvion scandinave de la Seine-Inférieure. — Le crâne que j'ai exhumé ne présente aucune trace d'une telle déformation.

Sommes-nous en présence de crânes de Goths, sont-ils dolichocéphales

2

Et quel est leur coefficient ? — à vous de vous prononcer, quand vous aurez ces documents entre les mains. Je vous avoue qu'il me tarde d'être renseigné à ce sujet. A Foix, impossible de rien savoir.

Dire qu'il y a 2 ans, quand on a exhumé, par hasard, au même endroit, à Valoste, un cercueil en poudingue de palasson (roc grabut) il y avait cinq ou six crânes dans le cercueil. — Sommes-nous en présence de crânes de Goths ?

La butte d'où rayonne le contrefort de Valoste (Valus ossarum ?) porte le nom de Cabariane (Cab Ariane ?). Cab dans notre dialecte au vocabulaire local très particulier signifie couramment „ butte „ . „ Cab ariane „ serait-ce la butte des Ariens (sectateurs d'Arius). J'incline à le croire.

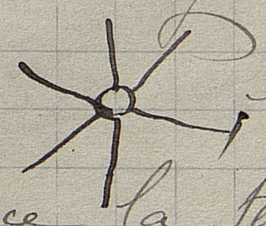
Le seul point militairement accessible de ce point culminant de „ Cab Ariane „ porte le nom caractéristique de „ cathoulic „ .

Je n'ai pas, monsieur, vos fortes habitudes d'esprit et suis moins sobre d'hypothèse que vous ne l'êtes. Peut-être rirez-vous de mes imaginations, mais je ne puis m'empêcher de croire que nous sommes là en présence de souvenirs curieux cristallisés dans des dénominations topographiques et appelés en même temps, coïncidence rare, par les documents exhumés. Cabariane serait la seule des nombreuses stations barbare dont l'appellation serait en parfaite concordance avec les documents trouvés dans le sous-sol. — Cela n'est pas banal, il me semble, et, si ma supposition est fondée, je crois qu'un fait de ce genre doit attirer l'attention de savants spéciaux tels que vous, monsieur.

Je n'ai jamais dit que Cabariane fut un tumulus. J'ai trop souvent escaladé, dans les parties d'école buissonnière, les tumulus de Tournouville et de Vieille-Toulouse pour m'y méprendre.

ARCHIVES DE PUJOL BEGOUEN

Mais que Cabariane ait été un point occupé militairement par les Goths ariens — peut-être oui — que Cabariane ait été le théâtre de luttes entre Goths ariens et Gallo-Romains catholiques — peut-être oui — Cathet appartenait à l'abbaye de Lamont au X^e siècle — ce sont les plus lointains souvenirs.

Détail très curieux : il y a 60 ans, sur une croupe située à 400^m environ de Talote à vol d'oiseau (exactement au sommet du premier A de Ariane, sur la carte), en défonçant une « garrigue » on a trouvé des balances de cuivre, à fléaux et deux plateaux (dimensions d'une pièce de deux francs) soutenus par des chaînes de même métal, dans un trou central d'où rayonnaient des sillons (rigoles) revêtus de briques creuses  sur une superficie de 4^m.q environ. Sur toute cette surface la terre était rouge et dure comme si elle avait été soumise à l'action d'un feu intense. Il reste des briques, je connais l'endroit, je l'ai repéré avec l'aide du seul témoin oculaire qui existe encore.

Dans le cercueil qui fut exhumé il y a 25 ans, il y avait plusieurs épées courtes (pas l'épée romaine, ni le « scramasax »). J'en détiens une, en piteux état, mais je la tiens et vous la montrerai quand vous voudrez, ainsi que les deux agrafes qui les accompagnaient et c'est tout..... pas de collection Rivesdange pour un sou .... cette collection est une exagération de journaliste.

J'oubliais : il y avait dans le cercueil une pièce de monnaie de Constantinus Maximus. Il y a des chances pour que le cercueil ne fut pas antérieur à cet empereur.

Les cinq ou six crânes qui furent trouvés dans le cercueil furent récupérés autour du point d'où on les avait déterrés — Il y a d'ailleurs d'autres squelettes — J'ai fait faire des tranchées un peu au hasard, est-ouest, 0,50 de largeur 0,80 de profondeur, 1,50 à 2^m de longueur, terrain très dur, et j'ai mis à nu des

couples de tibias, très robustes ma foi!
Et corps ont encore tout une fourche l'épaisseur de la croûte qui n'a pas été fouillée. Là il y a finalement des crânes et peut-être ... autre chose.
Bosc, dit "Cato" un propriétaire d'un champ qui longe le "communal" où se trouve la station (Remarque ce fait la station est encore aujourd'hui terrain communal) a trouvé en labourant beaucoup de débris de squelettes et entre autres un maxillaire autour duquel était enroulée une chaîne d'or!
Vous pourrez questionner "Cato" vous-même.
Les crânes que j'ai exhumés sont reléguées dans un coin aux archives de Foix. Monsieur Dresch, le seul membre de la société ariégeoise qui ait quelque compétence en la matière en la qualité de docteur en médecine, les a pas même regardés depuis plus d'un mois qu'ils sont là mes Wisigoths, que j'ai transportés avec tant de soin dans un grand panier de ménagère, de Teilhet à la gare de Rieucros, où pour la première fois, depuis qu'ils existent, ils ont pris le train.
J'ai écrit à M. Brandin, lecteur à l'université de Greifswald, Poméranie, pour lui poser quelques questions qui, peut-être vous paraîtront extravagantes. — Ne serait-il pas possible d'établir, grâce aux textes d'Ulfilas qu'il n'y a pas qu'une simple homonymie entre le Revel de la Hte Garonne et le Revel de la mer gothique? — et d'autres villes de même genre — Excusez-moi, je suis hanté par les Balthes!
Je vous adresse par le présent pli cinq photographies et une partie de carte d'état-major au $\frac{1}{80000}$. Je vous serais bien obligé de me retourner le tout quand vous en aurez pris

5 FBC.537.1 (2)

connaissance. Tout cela me sera nécessaire un jour, quand j'aurai les loisirs ~~nécessaires~~ pour faire une petite monographie du village de Teilhet, dont mon beau-père, M. Rivestange, est maire.

ARCHIVES DE FUJOL BEGOUEN

Sur la carte j'ai repéré Tabariane, Cathoulic, Palotte. La rue du site est bien actuellement suggestive — J'ai parcouru l'ouvrage de M. Barrière-Flavy — Nulle part on n'y trouve une description du site topographique d'une station. Toulouse, Tabariane, le St Barthélemy (montagne de Tabe) semblent être les points de repère d'un antique voie de Gaule en Espagne par Montlégun (le Montlégun des Faidits) Pas Tourteillas, Ax, Andorre ?.

J'ai vu cet hiver la collection du musée St Raymond. Je demanderai à mon beau-père, M. Rivestange, s'il consent à vous « offrir » les quelques objets qu'il détient et il s'en fera certainement un plaisir, et, si la direction du musée croyait devoir contribuer pour une part quelconque à l'extension des fouilles de Palotte, sa quote part serait bien accueillie. Comme vous, monsieur, je crois que l'éléphas primigénius aurait été bien mieux à sa place dans la magnifique collection du vieux père Filhol, au jardin des plantes.

Je vous serais bien obligé, monsieur, de vouloir bien me donner votre adresse. Celle que dont je me sers est ridicule : professeur, &c. &c. . . Je ne puis cependant pas mettre : savant très distingué et universellement connu, principalement dans le domaine de l'archéologie préhistorique — Aussi, pour le factem, je mets : professeur d. s. d. sciences-mo ; et, en attendant l'honneur de faire plus amplement votre connaissance, croyez à toute ma

Considération.

Maurel capitaine au 9e à Tarbes.

Les boucles de Pamiers.